

Bilan et perspectives des équipes de France à l'issue des championnats du Monde CMAS de Kranj et du tournoi international espoirs à Rennes

Une saison à rebondissements, des résultats sportifs au-delà des espérances et un avenir international qui semble enfin se dessiner: la période 2008/2009 a été fertile en émotions, la dernière en date étant ce mouvement d'humeur de l'encadrement et des joueurs élite à l'encontre de la CNHS en septembre !

1/ Une saison à rebondissements

C'est tout d'abord la démission connue en avril de toute l'équipe d'encadrement senior femmes, un abandon du navire justifié par "un manque de motivation des joueuses". N'ayant pas la même analyse de la situation, les entraîneurs hommes ont relevé le défi : Jacques Bréchaire et Luc Horvais ont repris le flambeau en mai, ont réussi à reconstituer un groupe lors du dernier stage organisé en juin, et à présenter une équipe avec un certain succès au tournoi de Kranj en août. Chapeau !

C'est ensuite le feuilleton des Jeux mondiaux CMAS, longtemps annoncés en Tunisie avant d'être annulés, la CMAS démontrant à cette occasion son incapacité à gérer un événement sportif de cette taille. Les acteurs européens du hockey ont fait montre de beaucoup plus d'efficacité et ont réussi à sauver in extremis la saison internationale en organisant les championnats du "Monde" CMAS à Kranj. Un tournoi réussi grâce à l'énergie slovène, à l'organisation française mais aussi à la présence d'arbitres de l'hémisphère sud qui ont achevé de donner tout son crédit sportif à la manifestation. La seule véritable surprise de ce tournoi est venue de la contestation des maillots "clairs" de la délégation française, comme à Montréal en 1990 ! Une performance à ne pas rééditer...

C'est enfin l'élection d'un représentant français, dans des conditions "sportives", à la tête de la Commission hockey de la CMAS, et la diffusion d'une position française dans le conflit WAA/CMAS. Ces initiatives de la CNHS ont incontestablement favorisé l'éclosion à Kranj de propositions novatrices, voire révolutionnaires, qu'il s'agisse du projet de calendrier international et plus encore de l'autonomie financière de notre discipline au sein de la CMAS. Le plus difficile sera toutefois de faire valider ce projet par le Comité Directeur de la CMAS et de sortir de l'imbricatio des championnats du Monde WAA à Medellín.

2/ Des résultats sportifs au-delà des espérances

C'est avant tout la médaille d'or décrochée par les hommes qui prennent en finale, après prolongations, leur revanche sur des Sud-africains qui les avaient battus au premier tour. Un match probablement pris un peu à la légère par les "Springboks", dominés en première période, puis revenants au score en seconde mi-temps avant de s'incliner en *extra time*. Certes la médaille d'or de Kranj ne pèse pas le même poids que celle de Durban, mais il est important de souligner qu'elle a été conquise avec un groupe fortement rajeuni (4 joueurs seulement médaillés à Durban), preuve que l'ascenseur a - enfin - parfaitement fonctionné entre les groupes espoirs et seniors. Un résultat à mettre au crédit de Jacques Bréchaire et Luc Horvais, le *winning team* que bien des nations doivent nous envier, mais un peu aussi aux coachs espoirs qui ont formé cette génération montante.

Dans le secteur féminin, un groupe formé de " survivantes " de l'équipe de Durban associées à des "revenantes" et à quelques promues du groupe espoirs a probablement effectué le meilleur parcours que l'on pouvait espérer compte tenu de la faiblesse de références et de vécu en commun avant ce tournoi. Si l'on excepte les Anglaises au-dessus du lot, nos représentantes ont très bien résisté aux Sud-africaines en demi-finale et ont nettement dominé les Espagnoles en petite finale. Un résultat dont le mérite revient une nouvelle fois au "ticket gagnant" formé par Jacques et Luc.

Du côté des jeunes, la CNHS a comblé le vide existant au niveau du calendrier international en montant une compétition bien organisée et d'un très bon niveau à Rennes. Les jeunes filles ont su

éviter la dernière place, avec un groupe qui a progressé tout au long de la manifestation. Il reste toutefois beaucoup de travail dans ce secteur afin d'alimenter le groupe A féminin en élément de qualité, mais le potentiel est là. Les deux équipes garçons sont montées sur le podium : la meilleure dominant nettement les Espagnols - champions du Monde –de 19ans en titre - en finale tandis que la seconde prenait le meilleur sur les Belges hors classement (du fait du non-respect de la limite d'âge) en petite finale. Félicitations à Olivier Bain et Benoit Broux, Laurent Gaillard et Corinne Gelé devant encore démontrer après Istanbul et Rennes que l'on peut aussi avoir des résultats chez les très jeunes femmes.

Dans le secteur vétérans, ce fut une année sans. Mais il existe un frémissement du côté des femmes tandis que les hommes rongent leur frein dans l'attente eux aussi d'une clarification de la situation internationale et d'un objectif sportif 2010 motivant, seul capable de mobiliser les énergies.

3/ Un avenir international qui s'éclaircit

La dernière raison d'espérer est venue de Kranj : les propositions issues de la réflexion conduite par Thomas de Trébons, le nouveau Président de la Commission hockey, avec les nations représentées en Slovénie sont incontestablement séduisantes et de nature à fédérer nombre de pays pratiquants autour de ce projet. Le soutien du CD de la FFESSM devrait également être obtenu, sachant que la position française dans le conflit CMAS/WAA avait déjà été approuvée à la fin de l'été par la Présidence de la FFESSM.

S'agissant de l'architecture des compétitions à venir, la séparation entre les tournois élites et espoirs (auxquels sont rattachés les vétérans) va permettre de revenir à une durée de championnat plus compatible avec le statut amateur des joueurs et surtout de l'encadrement (8 à 10 jours de tournoi maximum). L'autre point fort de ces propositions repose sur l'alternance biennale entre la Coupe du Monde ou les championnats de zone (Europe, Hémisphère Sud et Amérique du Nord) et les "CMAS Games" réunissant les huit meilleures formations : cette formule va très égoïstement permettre à la CNHS de nourrir son dossier visant à obtenir le statut de haut niveau.

Du point de vue du responsable des équipes de France, l'année qui vient de s'écouler a donc été très positive, même si l'on peut comprendre l'impatience des joueurs et de l'encadrement vis-à-vis de la CNHS. Les mois qui sont devant nous vont de nouveau être déterminant pour l'avenir du hockey international, mais également du hockey hexagonal avec le changement de génération en cours tant chez les femmes que chez les hommes.

L Dumeaux.
Octobre 2009.